

Merci, les autonomes !

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Existe-t-il une espérance Algérie ? Souvent les gens me posent cette question. Le temps de voir une Algérie combative leur semble long, très long et le poids des jours et des problèmes leur pèse sur les épaules. Dans une récente réunion de famille, après l'habituel tour d'horizon sur les problèmes, la liste interminable des difficultés quotidiennes et la conversation autour du couffin, si pénible à remplir de nos jours, un ancien des camps d'internement pendant la guerre de Libération pose la question à brûle-pourpoint : mais quand donc ce peuple se réveillera-t-il pour lutter pour ses droits ? Quand sortira-t-il de sa torpeur ? Il accepte de voir les prix flamber tous les jours sans réagir. Bien sûr, dans sa tête, il est trop vieux pour faire quelque chose et, au fond, il pense qu'il a fait ce qu'il fallait faire à son époque. Il m'était très difficile de répondre qu'il valait mieux que ce peuple reste tranquille car s'il devait réagir par des émeutes telles qu'on les voit, il n'ira pas loin et surtout pas dans le bon sens. J'ai parlé des syndicats autonomes et de leur travail patient de mobilisation et de protestation sociale. Mais ce discours ne marchait pas car aucun des présents n'appartenait à la Fonction publique, personne n'était médecin, infirmier, enseignant et ces couches sociales imprécises de petits travailleurs indépendants sont plutôt impatientes et très rétives à l'organisation et aux constructions politiques patientes. Elles préfèrent « donner un bon coup », régler rapidement leurs problèmes et s'en retourner à leurs affaires.

J'ai pensé à tout cela hier en apprenant la répression des autonomes. Ils étaient combien : 100 ou 150 militants syndicaux, hommes et femmes, à affronter ouvertement la police envoyée par le gouvernement ? Ce n'est pas beaucoup mais quel courage chez ces hommes et chez ces femmes, quelle conviction, quelle détermination dans le combat. Hier, ils n'étaient pas nombreux à engager l'aventure du syndicalisme autonome et aujourd'hui, ils sont présents sur toute l'étendue du territoire national. J'ai envie de dire à ceux qui me posent la question d'une Algérie plus vive, plus populaire, plus combative : mais regardez les autonomes ! Dans leur courage et dans leur détermination, je vois quelque chose du message des ancêtres qui n'ont pas cédé le pays, le territoire et le sens de la justice. Qui n'ont pas cédé l'espérance et la foi dans l'éveil tôt ou tard de notre peuple et de nos consciences. Rien que pour cela, nous devrions rendre un grand hommage à cette avant-garde des travailleurs et faire ce qu'il est possible de faire pour les aider, les soutenir, les renforcer. Merci les autonomes.

M. B.

periscope2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Jeudi 17 avril 2008 - Page 2

ÉTRANGE PROMOTION

Le P-dg d'Air Algérie a nommé l'ancien directeur des ressources humaines au poste de secrétaire général. Cette nomination soulève cependant des interrogations. En effet, au sein de la direction de la compagnie aérienne, on estime que Wahid Bouabdallah n'a pas les coudées franches...



Enquête à Souk-Ahras



La Gendarmerie nationale s'intéresse de très près à certains marchés conclus dans le secteur de la santé dans la wilaya de Souk-Ahras. Les enquêteurs de la brigade économique s'intéresseraient aux conditions de soumission et d'attribution de certains marchés publics, indiquent des sources bien informées qui précisent que les cadres du département de Amar Tou ont, d'ores et déjà, été entendus par les enquêteurs.

L'hommage à Meziane Ighil

À l'occasion de la journée du 16 avril, Youm El Ilim, l'association pour la promotion du sport et des sportifs, en association avec le centre pénitentiaire de Bouira, a décidé d'honorer l'ex-entraîneur national Ighil Meziane, pour tous les services rendus au sport algérien en général et au football en particulier en lui octroyant un maillot.

La cérémonie de remise des prix à ce monument du sport algérien et à tant d'autres détenus qui avaient excellé dans différentes activités, a été faite en présence de la presse admise pour la seconde fois dans l'histoire à l'intérieur de cette institution, après une première avec l'ex-ministre de la Justice et de la Réforme pénitentiaire, Abdelkader Sellat.

Meziane Ighil, a été, rappelons-le, condamné en mars 2007, à trois ans de prison ferme dans l'affaire Khalifa.

Depuis, il purge sa peine au niveau du pénitencier de Bouira où il est incarcéré.



Rallonge présidentielle

Dans les cercles proches du Palais d'El-Mouradia, on parle de la prochaine annonce, par le chef de l'État, d'un « programme complémentaire » du plan de relance économique. Le programme, qui serait évalué à une dizaine de milliards de dollars, comporterait certains chapitres non retenus initialement dans les programmes de relance I et II, précise-t-on.



le HIC

ALGERIE
RECENSEMENT DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT



lehic.dz@hotmail.com